

avaient pour l'antique madone une dévotion très grande, qui se traduisait même par un impôt qu'ils prélevaient volontairement sur leurs affaires et qui avait nom le *denier à Dieu*.

Nous devons dire enfin que le sanctuaire vénéré avait, pour les habitants de Montpellier, et pour les chrétiens de la région, un autre attrait : celui des *miracles*.

Ces miracles, ils s'étaient produits de tous temps et leur éclat était si grand, leur nombre si considérable que, dès 1189, on célébrait chaque année le 31 août une *fête spéciale des Miracles de Notre-Dame des Tables*. Toutes les fois qu'une épidémie éclatait on recourait à Marie qui, usant de sa puissance, éloignait aussitôt le fléau.

Les malades aussi venaient de fort loin, attirés surtout par la réputation des médecins. Mais il arrivait souvent, dit un historien, que ceux-ci, obligés de s'avouer impuissants, malgré toute leur habileté, envoyaient à Notre-Dame des Tables les malades désespérés. *Et Notre-Dame souventes fois les guérissait.*

Nous avons cru utile de donner tous ces détails sur la ville qui devait être la patrie de saint Roch et sur le célèbre sanctuaire auquel tant de liens rattachent, comme on le verra dans la suite, le saint dont nous allons narrer l'histoire.

II

La famille de saint Roch. — Sa naissance miraculeuse — Sa pieuse enfance

A côté de l'autorité démocratique des conseils, il y avait, à Montpellier, les représentants de l'autorité seigneuriale.